

Mardi 18 août 2009



## A FORD COMME AILLEURS, L'AVENIR DÉPEND SURTOUT DE NOTRE BATAILLE POUR LA DÉFENSE DES EMPLOIS

Les vacances sont finies pour la plupart d'entre nous et revoilà l'usine avec son lot habituel d'incertitudes et d'inquiétudes pour la période qui vient. Nous avons appris par la mairie de Blanquefort que la demande de permis de construire pour le bâtiment destiné aux « éoliennes » avait été déposée le 3 août. Voilà une bonne chose de faite !

Mais cela reste encore loin de pouvoir nous rassurer. En effet, le projet de fabrication des grandes couronnes qui semble se concrétiser petit à petit ne concerne que 172 emplois d'ici 2012. Et puis nous ne voyons encore rien venir en ce qui concerne la production pour le marché chinois (le marché russe semble mis de côté). Pour les autres projets que doit apporter le repreneur, à part l'annonce des 6 mois de retard, il n'y a rien de concret. Et enfin, la production des transmissions pour Ford jusqu'en 2011 est petit à petit revue à la baisse.

**Pour le moment donc, il n'y a pas de quoi être particulièrement optimiste. La question reste comment tous les emplois pourront être maintenus étant donné l'évolution des différents projets. Malgré le discours permanent de la direction qui affirme qu'il faut rester confiant, il y a de quoi, au contraire, être très inquiet.**

### *Surtout ne pas subir, la résistance doit continuer*

Depuis deux ans, nous avons beaucoup fait pour obliger Ford à trouver des solutions d'avenir pour le site. Nous avons obtenu une reprise, qui même si tout s'avère très précaire, a le mérite de nous laisser une perspective pour la période qui vient. Si nous en sommes là, c'est grâce à la mobilisation et à l'écho qu'elle a eu dans les médias et la population.

**Notre résistance a changé le cours des événements qui nous étaient promis, si nous avions laissé la direction préparer tranquillement la fermeture du site en licenciant par vagues successives. Mais nous n'avons pas complètement changé la situation puisque nous sommes encore clairement menacés. C'est pour cette raison que nous devons maintenir la pression sur la direction de First (puisque'elle se nomme ainsi), sur celle de Ford et sur les pouvoirs publics.**

La vigilance et la lutte des salariés est nécessaire pour que les événements aient lieu dans le bon sens, c'est-à-dire dans le sens de la sauvegarde de l'usine et des emplois. Car comme on le voit tous les jours, les patrons ne s'embarrassent pas de sentiments. En ces temps de « crise » (pas pour tout le monde), c'est l'heure des restructurations avec la multiplication des fermetures d'usines et des plans de licenciements. Depuis le début de l'année 2009, ce sont près de 3000 emplois de supprimés (particulièrement dans l'industrie automobile) par jour et environ 600 000 emplois détruits sont prévus sur les 12 mois.

On peut penser d'ailleurs que beaucoup de patrons profitent de la situation économique actuelle pour se débarrasser d'une partie de leurs effectifs pour améliorer encore plus la productivité en produisant ailleurs. Seuls les profits comptent et tant pis pour les salariés qui perdent leur emploi. Les patrons se moquent de détruire l'économie des régions. Continental, Molex, Caterpillar, Sony, Célanèse, New Fabris ... la liste des patrons voyous est longue.

**Malheureusement la lutte des salariés, dans la plupart des cas, n'a pas réussi à empêcher la fermeture de leurs usines. Même si elle a permis pour la majorité d'entre eux d'obtenir des indemnités de licenciements largement supérieures à celles proposées par les directions initialement, ce sont des milliers de salariés qui se retrouvent au chômage au bout du compte, ce qui aggrave la situation sociale déjà bien dramatique dans la plupart des régions.**

Et la bonne santé affichée des banques et des bourses, le retour des profits (même à Ford : 2,3 milliards pour le deuxième trimestre) ne changent rien à l'affaire. On nous promet une crise qui devrait durer encore une année ou deux.

## *L'urgence est la défense des emplois de tous*

Les patrons et le gouvernement font tout pour que nous subissions la crise sans réagir et la loi du profit. Or nous avons toute légitimité pour défendre jusqu'au bout les emplois, les nôtres et ceux liés à l'activité de notre usine. Pourquoi les dividendes des actionnaires seraient-ils plus vitaux que nos emplois ? Au contraire, ce sont les emplois qui font vivre les régions et les populations. Il y a urgence aujourd'hui à stopper la catastrophe sociale.

Tous les moyens doivent être mis pour défendre l'activité économique. L'Etat et les collectivités locales ont des responsabilités importantes surtout quand les patrons, bien souvent après avoir perçu des aides par millions, décident de s'en aller. La défense des emplois doit sortir de l'isolement. Les salariés dans leurs entreprises n'ont pas toujours la force de s'opposer aux licenciements. Cela pose le problème, non seulement de la coordination des salariés en lutte, mais aussi le problème des pouvoirs publics qui doivent s'appuyer sur les luttes pour trouver des perspectives d'avenir.

Cet été, nous avons continué à rencontrer les élus pour tirer la sonnette d'alarme et pour que se mette en place un comité de suivi qui implique élus, directions et syndicats de manière à ce qu'il y ait une transparence dans la gestion de First. Entre juin et juillet, nous avons vu en plus de mr Feltesse, la députée mme Got, les sénateurs mr Anziani et mme Cartron (maire d'Artigues), les conseillers généraux mme Bost et mr Paris, l'élue de la CUB Max Guichard. Nous gardons le contact avec les élus des mairies environnantes.

### *Soirée débat-concert du 5 septembre*

Pendant les vacances, nous avons été soutenir les salariés de Molex (Villemure) et ceux de New Fabris (Châtelleraud) en lutte contre les fermetures d'usines. Nos camarades de la CGT de ces entreprises viendront d'ailleurs au débat sur la défense des emplois que nous organisons le 5 septembre à la salle Fongravey de Blanquefort. Viendront aussi des camarades de Continental et de Célanèse pour parler des boîtes connues pour leurs luttes emblématiques.

A ce débat, les élus locaux sont aussi invités. L'objectif étant de discuter des moyens que nous avons pour défendre réellement les emplois. Il est important de créer et renforcer les liens entre les salariés des différentes entreprises car c'est grâce au « tous ensemble » que nous pourrions inverser le rapport de forces et imposer au duo patronat-gouvernement l'arrêt des licenciements et fermetures d'usines.

*Pour plus d'informations, voir les panneaux d'affichage, le site internet de la cgt-ford [www.cgt-ford](http://www.cgt-ford)*

### **Solidarité avec les salariés de Molex**

Depuis l'annonce, le 23 octobre 2008, par la direction de Molex de la fermeture de l'usine de Villemure (Tarn et Garonne), les salariés ont entamé une longue lutte pour la défense des 280 emplois. Ils ont eu droit à tous les coups tordus de la part des patrons (locaux et américains). Informations cachées aux CE sur les véritables intentions de Molex, le non respect de décisions judiciaires (annulation du plan « social » en juin) jusqu'à récemment le lock-out illégal (fermeture de l'usine) alors que les salariés étaient en grève depuis le 7 juillet.

**Par leur mobilisation, les salariés ont déjà réussi à repousser la fermeture définitive de l'usine mais ils gardent l'espoir de l'empêcher pour de bon . Les patrons de Molex refusent d'envisager un repreneur, ne voulant pas une concurrence. La décision de fermer cette usine (qui est rentable) relève d'une volonté de réorganiser la production en la délocalisant pour dégager encore plus de bénéfices.**

Un Comité de Soutien vient de se créer (comme chez nous) montrant que cette lutte concerne l'ensemble de la population de la région. Les salariés qui occupent maintenant le devant de l'usine pour essayer d'empêcher les pièces de sortir ont besoin d'un soutien financier après 4 semaines de grève. Leur objectif est de maintenir leur usine en activité quitte à la reprendre eux-mêmes.

**Pour gagner, leur lutte ne doit pas rester isolée. C'est pour cela que nous sommes allés les soutenir, que nous les avons invités à la soirée du 5 septembre et que nous organisons une collecte demain, mercredi 19 août à l'entrée des vestiaires (entre 13h15 et 14h30). Nous remettrons l'argent ainsi récolté directement aux camarades de la CGT-Molex. Merci pour eux.**